

Histoire comparée de la gestion sociale, Angleterre-France, XX^e siècle

Laura Lee Downs, Marie-Emmanuelle Chessel et Christophe Capuano



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/20493>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2011

Pagination : 202-204

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Laura Lee Downs, Marie-Emmanuelle Chessel et Christophe Capuano, « Histoire comparée de la gestion sociale, Angleterre-France, XX^e siècle », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2011, mis en ligne le 15 juin 2015, consulté le 29 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/20493>

Ce document a été généré automatiquement le 29 avril 2019.

EHESS

Histoire comparée de la gestion sociale, Angleterre-France, XX^e siècle

Laura Lee Downs, Marie-Emmanuelle Chessel et Christophe Capuano

Laura Lee Downs, *directrice d'études*
Marie-Emmanuelle Chessel, *chargée de recherche au CNRS*
Christophe Capuano, *postdoctorant*

De la réforme sociale à l'État providence. Genre et modes d'action au XX^e siècle

- 1 MENÉ depuis 2008, ce séminaire avait pour objectif d'intégrer la dimension du genre pour repenser l'histoire de la réforme sociale. Centré l'année précédente sur des univers plutôt féminins – celui des associations et de la philanthropie – dans le premier tiers du XX^e siècle, le séminaire a connu un double élargissement, thématique et chronologique. Il a d'abord donné une nouvelle place à l'étude des hommes, afin de mettre au jour des engagements dans l'action réformatrice à la fois différents et complémentaires. Il a ensuite étendu l'étude à l'ensemble du XX^e siècle, pour mieux poser la question de l'État social en actes et étudier les différentes formes de contribution à l'État providence.
- 2 Le programme s'est articulé autour d'une série d'interventions consacrées aux acteurs du monde de l'entreprise, aux syndicats et aux patrons face à la réforme sociale, de l'échelon local à l'échelon transnational. Une réflexion sur l'action des femmes dans le cadre d'un travail rémunéré issu d'une formation a également fait l'objet d'interventions sur la professionnalisation des réformatrices. Plusieurs intervenants sont venus présenter leurs travaux sur la création et la diffusion des savoirs – y compris informels – dans le cadre de la réforme sociale puis de la protection sociale. Le thème de la protection de l'enfance a permis d'évoquer ces différents questionnements de manière transversale. Enfin, la

dernière série de séances a été nourrie par les présentations des recherches en cours des étudiants travaillant sur ces questions.

- 3 Le séminaire a ainsi permis d'éclairer le rôle respectif des hommes et des femmes face aux nouveaux modes d'action sociale mis en place tout au long du XX^e siècle. Nous nous sommes interrogés sur la façon dont les hommes et les femmes utilisaient les syndicats pour agir sur la société, mais aussi sur l'action syndicale en tant qu'instrument d'émancipation pour les femmes. Nous avons vu que la place attribuée aux hommes et aux femmes dans les syndicats était très genrée, même dans les organisations *a priori* les plus réformatrices, et que la dimension émancipatrice de l'action syndicale n'allait pas de soi. Dans le contexte d'une croissance du salariat tout au long du XX^e siècle, nous nous sommes interrogés sur le rôle de l'acteur patronal face à la réforme sociale et sur son utilisation en fonction de ses propres intérêts. Ont ainsi été mises au jour les différentes formes de contrôle moral de la main-d'œuvre féminine par le patronat et les diverses tentatives d'imposition par celui-ci des normes sociales, notamment en matière d'attribution de logement. À travers l'exemple des inspectrices du travail, ont été éclaircies les formes de féminisation de certaines activités qualifiées liées à la question sociale mais aussi les limites de l'accès des femmes aux fonctions d'encadrement. Enfin le séminaire a permis de s'interroger sur la contribution des femmes à la création de savoirs, même si elles sont globalement exclues des lieux officiels de création et d'enseignement. Les travaux ont montré leur grande capacité à s'inventer des espaces de production de savoir et d'action pour participer sous des formes spécifiques, parfois peu visibles mais très actives, à la réforme sociale. Les cas des bourgeoises américaines de Chicago ou des Filles du Cœur de Marie en France apparaissent de ce point de vue exemplaires.

Publications

- *Writing Gender History*, Londres, Arnold Press, 2004, 2^e édition, revue et augmentée, Bloomsbury Press, 2010.
- « From Women's History to Gender History », dans *Writing history : Theory and practice*, sous la dir. de Stefan Berger, Heiko Feldner and Kevin Passmore, eds., Arnold Press, 2003 ; nouvelle version revue et augmentée, Bloomsbury, 2010, p. 261-282.
- « Les Colonies de vacances (histoire de) », Jean-François Sirinelli *et al.*, *Dictionnaire de l'histoire culturelle de la France contemporaine*, Paris, PUF, 2010, p. 168-171.
- « Le rejet du "château" au nom de l'enfant. La politique sociale de l'enfance ouvrière de la "municipalité providence" de Suresnes (1919-1939) », dans *Le Château du social*, sous la dir. de Samuel Bousson, Presses universitaires de Vincennes, 2010, p. 68-83.

INDEX

Thèmes : Histoire, Histoire et civilisations de l'Europe